



AUDITIONS SAISON 2008-2009

Théâtre de La Chrysalide

Te voilà donc convaincu : tu veux faire du théâtre dans une troupe ! Il te reste une dernière étape avant de pouvoir entrer à La Chrysalide : l'audition. Il ne faut pas en avoir peur, il ne s'agit pas de juger de ton talent, mais juste de ta bonne volonté. Nous devons être certains de pouvoir compter sur toi, mais aussi sur ceux et celles qui seront avec toi le jour J.

A toi de nous montrer maintenant combien tu as envie de passer derrière le rideau !

Auditions Théâtre de La Chrysalide : mardi 23, jeudi 25 et vendredi 26 septembre

Se préparer dans la cour pour accéder à la Chapelle à 12h30 le jour choisi avec le texte appris par cœur !

Garçons : texte de *De Tartas*

Filles : textes de *Madame + Louise + Evelyne*

texte original de Jean-Bernard LUC

© l'Avant-Scène Théâtre, Paris

DE TARTAS. — Ainsi, vous aviez des monstres dans votre famille !

MADAME. — Hubert, je ne vois pas en quoi...

DE TARTAS. — Bien sûr, vous ne voyez pas. Vous ne voyez jamais rien, vous n'entendez rien, vous passez dans la vie avec un bandeau sur les yeux. Mais, hélas ! vous n'êtes pas la Fortune. En l'occurrence, vous êtes même la ruine. Passons ! Appelez les enfants.

MADAME. — Vous voulez leur apprendre...

DE TARTAS. — Leur apprendre ! Encore un trait de cécité. Vous n'avez pas vu que Didier a tout entendu ? C'est lui qui a fait descendre votre grand-père du grenier. Et il a tout répété à sa sœur, soyez-en certaine. Ma pauvre Edmée !

(Elle a un dernier regard sur le portrait, qui excède Tartas.)

MADAME. — Il est charmant ! *(Elle sort.)*

(A peine a-t-elle disparu que Tartas saute sur le téléphone et fait un numéro.)

DE TARTAS, au téléphone. — Allô ! C'est l'étude de Maître Rétif ? Maître Rétif, s'il vous plaît. Pour Hubert de Tartas.

(La bonne est entrée et rêve devant le portrait.)

LOUISE. — Il est distingué !

DE TARTAS. — Qui vous a appelée, vous ? Foutez-moi le camp ! *(Sortie de la bonne. Au téléphone, tout miel.)* C'est vous, mon cher Maître ? Tartas, oui. Très bien, très bien. Et vous ? Oh ! Une petite consultation expresse. Voilà. Vous m'entendez bien ? Vous épousez une femme qui vous apporte en dot des biens qu'elle détient de sa mère, qui les a elle-même reçus de son père. Celui-ci, c'est-à-dire le grand-père de votre femme, est mort. Bien. Coup de théâtre : vingt ans après, il réapparaît. Oui, le grand-père. Il n'était pas mort. Disparu, simplement. C'est insensé, mais c'est comme ça ! Juridiquement, mon cher maître, quelle est la situation ?

Le chapitre de l'absence, c'est très joli, mais une absence de cinquante-six ans, tonnerre ! Cinquante-six ans ! Oui, mon cher. Vous le lirez demain dans tous les journaux ! Quels horizons ça ouvre. Oui. Pour moi, ça les ferme. Passons ! Alors, je n'étais que le dépositaire ? C'est gai. Quoi ? Quatre-vingt-deux ans, je sais, j'ai compté. S'il les avait ! Mais il n'en a que vingt-cinq ! Et il n'a pas bougé ! Il nous enterrera tous ! Il a la peau dure, l'animal ! Il l'a prouvé ! Il n'y a même plus aucune raison, maintenant, pour qu'il meure ! *(Entre la bonne.)* Un petit moment, Maître... Qu'est-ce que vous voulez encore, vous ?

LOUISE. — On a sonné.

DE TARTAS. — Eh bien, ouvrez !

LOUISE. — C'est ce que je fais.

DE TARTAS. — Non, n'ouvrez pas. F... le camp.

LOUISE. — C'est la secrétaire.

DE TARTAS. — Je vous dis de f... le camp. *(Au téléphone.)* Ecoutez, je m'excuse, Maître, je vous rappellerai. Pourquoi bravo ? *(Il raccroche en hausant les épaules.)*

LOUISE, devant le tableau. — Faut le remporter ?

DE TARTAS. — F... le camp ! C'est français ! *(Elle sort.)*

(Entrée d'Evelyne.)

EVELYNE. — Bonjour, Monsieur. Vous m'excusez, je me suis mise en retard, mais je suis passée à la Delta Films.

DE TARTAS. — Ne te fatigue pas, il n'y a personne, mais file dans mon bureau, ma femme et mes enfants vont descendre : conseil de famille.

EVELYNE. — Que se passe-t-il ?

DE TARTAS. — Je t'expliquerai.

EVELYNE. — Ton affaire a claqué avec la Delta. Maintenant, ils veulent faire un film sur l'hiberné.

DE TARTAS. — Sans moi ?

EVELYNE. — Avec René Clair.

DE TARTAS. — Ça, nous en reparlerons ! René Clair ! Ce n'est pas son grand-père, lui.

EVELYNE. — Qui n'est pas son grand-père ?

DE TARTAS. — Personne. Va.

EVELYNE. — Qu'est-ce qu'il y a ? Ta femme t'a fait une scène ?

DE TARTAS. — Non, c'est moi qui lui en ai fait une.

EVELYNE. — Pourquoi ?

DE TARTAS. — Je t'expliquerai.

EVELYNE, devant le portrait. — Qui est-ce ?

DE TARTAS. — Personne.

EVELYNE, fausse sortie. — Ah ! Tu sais qu'on a identifié l'hiberné. *(Elle sort.)*

ATTENTION ! Toute absence injustifiée à l'audition est éliminatoire !

Proclamation des RÉSULTATS par courrier le vendredi 26 après-midi.